

nouvelles ordonnances de ses vicaires, il dit à son compagnon : “ Seigneur Pierre, que ferons-nous ? ” Et lui répondit : “ Ah ! Seigneur François, ce qu’il vous plaira, car c’est vous le maître. ” — François, à cause de son urbanité, avait par honneur appelé “ Seigneur ” le Fr. Pierre, car celui-ci était instruit et noble. Toujours François et Pierre, tant en Orient qu’en Italie, eurent l’un pour l’autre une grande révérence. — Enfin le B. François conclut en disant : “ Eh bien ! selon l’Evangile, mangeons ce qui nous a été offert. ”

Dans le même temps il y avait, outre-mer, une certaine pytho-nisse qui prédit beaucoup de choses vraies ; aussi dans leur langue l’appelaient-on “ *la Véridique*. ” Retournez, retournez, disait-elle, parce qu’en l’absence de François l’Ordre est troublé, divisé, se perd . . . ” Et c’était vrai. (1) Car le Fr. Philippe, institué zéléteur des “ Pauvres Dames ” avait, contre la volonté du B. François, qui aimait mieux l’emporter par l’humilité que par la puissance judiciaire, obtenu du Siège apostolique, des lettres par lesquelles il protégerait ces religieuses contre leurs perturbateurs, même en les excommuniant. — D’autre part, le Fr. Jean de Capella s’était retiré de son Ordre pour en fonder un nouveau, composé d’une multitude de lépreux, hommes et femmes, qu’il avait ramassés. Il avait écrit une Règle, dont il demandait la confirmation au Siège apostolique, auquel il s’était présenté avec ses adhérents. — Outre cela, d’autres commencements de troubles s’étaient encore fait jour en l’absence de François, selon que *la Véridique* l’avait prédit.

“ Le B. François, ayant donc pris avec lui le Fr. Elie, le Fr. Pierre de Catane, le Fr. Césaire (qui avait été reçu dans l’Ordre par le Fr. Elie, ministre de Syrie) et d’autres frères, revint en Italie. ” (Jordan, *chron.*, n. 11 à 14.)

RETOUR DU SAINT EN ITALIE

Selon une tradition, très auréditée dans l’Ordre, S. François visita la Syrie et les Lieux Saints avant de reprendre le chemin de l’Europe.

(1) C’est peut-être par allusion à cette prédiction que S. Bonaventure nous dit, plus haut, que S. François fut averti par le Ciel de revenir en Italie.